

Delphine Verheyden, avocate de champions

Kylian Mbappé, Martin Fourcade ou Perrine Laffont lui ont accordé leur confiance. En toute discrétion, cette conseillère négocie les contrats et gère les intérêts des plus grands sportifs français. Une mission qui conjugue stratégie et endurance.

PAR BARNABÉ BINCTIN, PHOTO DELPHINE GOLDSZTEJN.

Chemisier à fleurs sur jean blanc, collier discret, c'est le look passe-partout par excellence. Lorsque Delphine Verheyden arrive avec son grand sourire, au pied de son cabinet, dans le 9^e arrondissement de Paris, impossible de deviner le profil de ses clients. On les découvre en pénétrant dans les bureaux où l'avocate nous reçoit ce matin-là. Aux murs s'affichent les portraits des plus grands champions français : le décathlonien Kevin Mayer, le volleyeur Earvin Ngapeth, le boxeur Souleymane Cissokho, ou encore le dernier vainqueur du Vendée Globe, Yannick Bestaven. De son client le plus célèbre, Kylian Mbappé, ce sont les chaussures qu'elle expose dans ce « Panthéon vivant » du sport hexagonal. Entre les médailles de ses protégés et les folles rumeurs de transfert du joueur du PSG, la quinquagénaire a vécu un été riche en émotions, et quasi sans vacances. Toujours à l'écart des caméras, mais jamais bien loin, Delphine Verheyden ne revendique aucune part dans les exploits de ses champions. Eux savent bien ce qu'ils lui doivent : « Lorsqu'on atteint le haut niveau, il y a beaucoup de sollicitations et on peut vite se retrouver mal entouré. Delphine sait garder du recul, elle

apporte beaucoup d'équilibre face à tout ça », dit le biathlète Martin Fourcade de celle qu'il qualifie de « conseillère ». Car l'avocate ne se contente pas d'établir des contrats, elle réfléchit à ce qu'elle appelle une « stratégie globale ». « Delphine m'a appris à travailler ma visibilité dans les médias, à bien choisir mes sponsors, autrement dit à construire une image auprès du grand public », témoigne, de son côté, la skieuse Perrine Laffont, une autre de ses clientes. Dans le milieu encore très masculin du sport professionnel, on ne tarit pas d'éloges sur sa perspicacité, qui a fait d'elle une « pionnière dans le domaine de la gestion de carrière », estime Frédéric Dobraje, célèbre agent de footballeurs et préfacier d'un de ses livres, publié en 2004* : « Elle a compris très tôt l'évolution du métier, la place de l'image dans la nouvelle économie du sport et le rôle des technologies dans ces transformations. »

Le sport, une passion depuis l'enfance

À l'origine, cette enfant de la classe moyenne seine-et-marnaise ne se voyait pas forcément passer le barreau – concours qu'elle obtient finalement du premier coup, en 1996. Petite, elle se rêvait plutôt professeure d'EPS, ce qu'elle compense aujourd'hui en s'adonnant assidû-

« Dans le haut niveau, on est très sollicité. Delphine apporte l'équilibre »

Martin Fourcade, biathlète

ment à la course à pied, la plongée sous-marine ou le golf. Autant d'activités physiques qu'elle pratique sans « cet esprit de compétition » qu'elle laisse volontiers à ses clients. Le droit du sport devient une vocation lorsqu'un heureux hasard l'amène à relire les épreuves du tout premier *Code du sport*, publié aux éditions Dalloz à la fin des années 1990. C'est le début d'un long compagnonnage avec les champions. À bientôt 50 ans, Delphine Verheyden s'est construite au fil du temps une solide réputation, après avoir accompagné la carrière de Teddy Riner pendant plus de dix ans, ainsi que celles de Renaud Lavillenie ou de Tony Estanguet. Aujourd'hui, elle gère, aidée de ses quatre collaborateurs, une quin-



zaine d'athlètes, venus tous frapper eux-mêmes à la porte de son cabinet. « Vous iriez chez un médecin qui vous démarché pour être son patient ? » plaisante-t-elle, jamais avare d'une métaphore. La clé de sa réussite ? « Sa discrétion, assure le commentateur sportif Christian Jeanpierre, proche de la famille de Mbappé. Elle n'outrepasse jamais ses fonctions et reste dans l'ombre, ce qui est très rare dans le football. » Ce principe, cette habituée des clauses de confidentialité ne manque pas de l'appliquer également à sa vie privée. Ainsi, tout juste sait-on qu'elle a une fille de 12 ans, avec un homme dont elle est aujourd'hui séparée, et qu'elle possède une maison en Vendée.

De même, elle garde secret le montant de ses honoraires, reconnaissant toutefois « bien gagner sa vie ». Avec cependant une règle fondamentale : pratiquer le même tarif horaire pour tous ses clients, indépendamment du nombre de zéros en jeu sur le contrat, sur lequel elle ne touche aucune commission. Un gage de confiance qui ne l'empêche pas de mener les négociations d'une main de fer : « Même sur un contrat à 100 millions d'euros, s'il faut se battre pour 100 000 euros, je n'abandonnerai pas. »

Elle la joue comme Kylian

C'est probablement cette rigueur qui a convaincu Fayza Lamari (la mère de Kylian Mbappé), après leur

rencontre, en 2015. Delphine Verheyden s'occupe aujourd'hui de l'équipe – une trentaine de personnes – qui travaille à développer les activités extra-sportives du champion du monde : sponsoring, lancement de sa propre marque de vêtements, engagement associatif... Avec une mission claire : servir de paratonnerre face aux indésirables, et garder la tête froide. Comme pour Kylian, les sollicitations à son endroit ne manquent pas, et l'avocate se montre sélective. Elle n'a plus accepté de nouveaux clients depuis presque trois ans. À elle, en revanche, personne ne vient demander d'autographe. ■

* « Agent de sportifs », de Delphine Verheyden, éditions du Puits Fleuri.